

jedoch umfangreiche Instandsetzungsarbeiten. In den Jahren 1960/61 erlauben archäologische Ausgrabungen eine gründliche Untersuchung des alten Gotteshauses und seiner Geschichte. Dabei entsteht eine Krypta, in der zahlreiche Sarkophage, eine römische Hypokaustheizung und der Standort des ersten christlichen Altars zu sehen sind.

Der Innenraum der zweischiffigen Kirche wird seit 1999 von der Seifert-Orgel beherrscht. Im Chor sind Überreste von Wandmalereien aus dem XV. Jahrhundert zu erkennen. Sie zeigen Szenen aus dem Leben des hl. Laurentius. Die Fresken an der Gewölbedecke gehen auf das XVII. Jh. zurück.

Seit 1978 steht die alte Sankt Laurentiuskirche unter Denkmalschutz. Sie wird heute zu kulturellen und kultischen Zwecken genutzt.

Pour en savoir plus: LANGINI A., Eglises du Grand-Duché de Luxembourg, Luxembourg 1993. METZLER J., ZIMMER J., Zur Frühgeschichte von Diekirch, in Archaeologia Mosellana 1989, 1.

Spätestens im VII. Jh. wird ein römischer Profanbau in ein christliches Gotteshaus umgewandelt, das dem römischen Märtyrer Laurentius geweiht ist. In der Zeit der Romanik entsteht an der Westseite ein Turm, der Chorraum erhält eine halbkreisförmige Apsis. Im XV. Jh. ist die Kirche für die Bevölkerung der Großpfarre zu klein geworden. Deshalb wird an der Nordseite ein zusätzliches Schiff errichtet. Über den gesamten Innenraum spannt sich nun ein gotisches Gewölbe, das infolge mehrerer Feuersbrünste öfters restauriert werden muss. Nach der Errichtung der neuen Sankt Laurentiuskirche (1868) soll der alte Bau abgebrochen werden. Ab 1912 übernimmt Staatsarchitekt Charles Arendt



© michel le moligne - cartographe - Metz

La vieille église St-Laurent à Diekirch

(Grand-Duché de Luxembourg)



En 1774, les habitants de Diekirch affirment que leur église paroissiale existe depuis 1500 ans. Si à première vue une telle assertion paraît purement fantaisiste, elle n'est en fait pas dénuée de tout fondement. Les fouilles archéologiques réalisées en 1960/61 ont, en effet, révélé que le sanctuaire a été aménagé dans un édifice romain à caractère profane. Il s'agissait d'une salle rectangulaire mesurant 16 x 10 m. Sous son sol se développait un chauffage à hypocauste, le portail s'ouvrait dans le mur méridional.

A une époque non déterminée avec précision, au plus tard au VII^e siècle, le bâtiment est affecté au culte chrétien. Le titre du martyr romain Laurent plaide en tout cas pour une fondation très ancienne. Lors de l'amé-

nagement de l'église, la porte originelle est murée et remplacée par un accès pratiqué côté ouest. L'autel, dont l'emplacement reste visible, se trouvait du côté du levant.

A l'époque romane le sanctuaire est agrandi par la construction d'une abside semi-circulaire à l'est et d'une tour à l'ouest. A l'intérieur, le niveau du sol est plusieurs fois surélevé pour l'adapter à celui des environs qui change en raison des terres qui descendent des collines avoisinantes.

Du X^e au XVIII^e siècle, Saint-Laurent est entourée d'un cimetière.

L'accroissement de la population nécessite au XV^e siècle l'agrandissement de l'église.



Il faut savoir, en effet, que la paroisse ne se limitait pas à la localité de Diekirch. Elle comprenait aussi Bastendorf, Erpeldange, Gilsdorf, Ingeldorf, Lipperscheid, Michelau et Tandel. Pour parer au manque de place, une nef supplémentaire est ajoutée côté nord. Le chœur aussi est transformé et doté d'une nouvelle abside à chevet plat. L'implantation d'une voûte sur croisée d'ogives complète les travaux.

Au cours des siècles suivants, le bâtiment est plusieurs fois endommagé par le feu. En 1774, les paroissiens s'y sentent à l'étroit, ils se plaignent de l'obscurité et de la puanteur qui règnent à l'intérieur. Le seul remède à tous ces maux consiste en une nouvelle construction. Ce vœu est exaucé en 1868. Dès lors le clergé veut que le culte se déroule exclusivement dans la grande église moderne qui reprend le titre de Saint-

Laurent. Les autorités communales décident de faire démolir l'ancienne paroissiale. Un certain nombre d'habitants font opposition, le gouvernement aussi. En 1899, nous apprenons que l'église est inscrite sur la liste des monuments historiques. En 1912, l'architecte Charles Arendt entreprend des travaux de restauration. Une nouvelle campagne est lancée en 1960. Elle permet une analyse détaillée du bâtiment et de sa longue histoire.

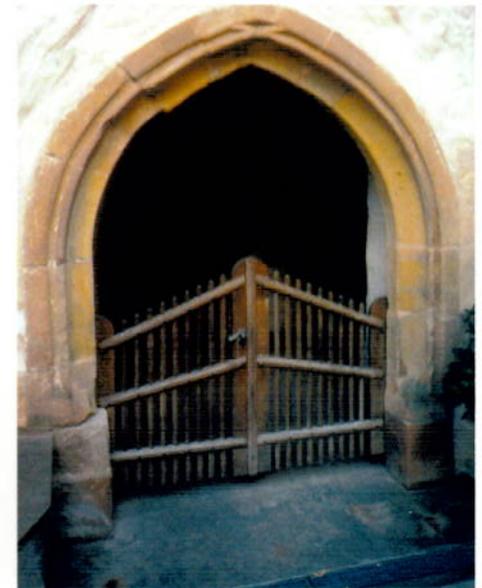
L'édifice est dominé par un majestueux clocher dont le rez-de-chaussée forme un porche ouvert. La tourelle ronde située à l'angle nord-ouest date du début du XX^e siècle seulement. Les baies murées du flanc sud remontent à l'époque romane. Les autres, en forme d'ogive ou en plein cintre, ont été pratiquées lors de transformations ultérieures. L'un des puissants contreforts destinés à supporter la pousée des voûtes renvoie à l'année 1563.



La crypte résulte des recherches archéologiques et a été conçue pour permettre l'accès aux vestiges dégagés. Le visiteur y accède par un escalier extérieur. La porte est celle de l'édifice romain. Plusieurs sarcophages romains ont été réutilisés au Moyen Âge. D'autres datent de l'époque mérovingienne.

L'intérieur de l'église à deux nefs présente un caractère très dépouillé. Les murs sud et ouest remontent en grande partie à l'époque romaine. Les clefs de voûtes sont décorées de motifs religieux ou d'armoiries, par exemple des Gondersdorf, Schall de Bell, Bourscheid. D'autres emblèmes rappellent les corporations ou métiers établis dans la ville.

Les fresques du chœur, fortement abîmées, datent du XV^e siècle et illustrent la vie de



st Laurent. Les motifs végétaux des voûtes et le retable baroque en trompe-l'œil remontent au XVII^e et au XVIII^e siècles.

La statue de st Roch implantée dans une niche du mur méridional est due à Jean-Georges Scholtus (décédé en 1754). Les deux figures d'évêques monumentales ont été données par le ministre d'Etat Joseph Bech (1887-1975).

L'orgue installé dans le chœur date de 1999. Il a été réalisé par la manufacture Seifert de Kevelaer (D).

La vieille église St-Laurent, classée monument historique depuis 1979, sert aussi bien à l'organisation de manifestations culturelles qu'à la célébration du culte.